

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 16 juillet 1766

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 16 juillet 1766, 1766-07-16

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/10/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/77>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitAvez-vous connu, mon cher maître, un certain M. ...

RésuméPasquier et [l'affaire d'Abbeville], jeunes gens condamnés pour rien.

Longue relation du supplice de [La Barre]. [Morellet] de retour. Concordance de la Bible. Brouillerie de Rousseau et de Hume, ses motifs, la publicité de cette querelle sera exploitée par les ennemis de la raison. P.-S. Rendra Vernet ridicule.

Date restituée16 juillet [1766]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.44

Identifiant1359

NumPappas694

Présentation

Sous-titre694

Date1766-07-16

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Best. D13424
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Voltaire
Lieu de destination Ferney
Contexte géographique Ferney

Information générales

Langue Français
Source autogr., « à Paris », P.-S., 4 p.
Localisation du document Den Haag RPB 129, G16A30, 81

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

716-A30

De M. D'Alembert

16 juillet 1766

81

1766

à Conriller de la Cour,

Avec vous connu, mon cher maître, un certain Mr. Pasquier qui a
de gros yeux, ce qui est un grand hasard ? on adie de lui qu'il a
ressemblait à une tête de veau, dont la langue étoit bonne à griller
jamais cela n'a été plus vrai qu'aujourd'hui ; car c'est lui qui par ses déba
ches, a fait condamner à la mort des jeunes gens qu'il ne fallait mener
qu'à l'école. Car c'est lui qui a juré, dit-on, contre les livres de Philo
sophie, qu'il a pourvu dans la Bibliothèque, ce qu'il lit même avec
glorie, comme le lui a reproché une femme de ma connaissance ; car
il n'est point du tout de cet ordre, ce sont lui qui du temps de Mr. de Meaulx
fit contre le clergé une affaire flatte les écoliers de Bouclier dans une assemblée
de chambres. Qu'il en soit, je ne sais ce que les jeunes écoliers
condamnés par nosseigneurs ont dit à leur interrogatoire, mais j'en
suis sûr qu'ils n'ont trouvé dans aucun livre de Philosophie les ex
périences qu'ils ont faites ; et par conséquent au reste qui ne méritent qu'une
condemnation d'honneur ; car le plus âgé n'a pas 22 ans, et le plus jeune
n'en a que 16. on vous aura fait, dont on s'est libellé avant qu'il les condamnât
avant di que du fieu de Mr. Robert ; vous savez la belle Kirschle des
crimes qu'on leur reproche, ce qui ne sont que des sottises de jeunes gens

libertin, se chauffé par la débauche. En vérité, il se prabablement
mieux à si bon marché la vie des hommes. Il y a ici un religieux
italien, homme de fort bon mérite, qui ne voit que la
stérilité, et qui s'élève à l'ingratitude de Rome et de ses faux amis, et
toutefois est condamné à un an de prison. Quant à lui, le pauvre homme
qui a été éprouvé, car les autres l'ont fait, et avec un courage
ou avec une encre mieux, ou sans s'en douter d'une meilleure. Il
a demandé du café, et de l'eau, il a eu à craindre que cela l'empê-
cherait de dormir; le bourgeois a voulu se rendre à son ministère, il lui a seulement
recommandé de ne s'endormir pas, et de lui tenir la tête; et
les derniers mots, étant à genoux, les yeux bandés, ouverts, comme cela ? vous savez qu'on a traité avec lui le diction-
naire philosophique, et il n'a apparemment rien trouvé de toutes les platitudes
dont on se sert, d'avoir posé des questions sans être satisfait,
d'avoir dit des grossièretés par des courtoisies, d'avoir donné des conseils
comme à un crucifix de bois, et autres sottises semblables. j'en suis
plus jaloux de ce que ces auteurs, si honorables à la nation française;
car cela me donne de l'humeur, et je ne puis que me moquer de tous.

Frere mordu - les epamors il y a deux jours, enchanté de voir
qu'il la fait chez le respectable Patience, alpes. Il dit qu'il vous
a trouvé plongé dans la lecture, la plus édifiante, entre la Bible et
dehors de l'Eglise, et qu'il vous a procuré un grand plaisir, celui d'une
concordance de la Bible, ou voyez de genre, donc il dit que vous n'avez
jamais entendu parler. Pour moi il y a longtemps que j'avais l'honneur
de connaître cette voyodie, digne de l'apôtre Quelque, entre l'apôtre
Térence.

j'allois ormeur de voir parler d'une grande nouvelle. C'est la bruyante
de parjures et de M. Hume; j'en doutais bien qu'il n'en parvienne
pas longtemps; le corset de parjures ne le permettrait
pas; mais j'en m'attendais pas à la noirceur de M. Hume. C'est
vous bien sûr, dont de quoi il s'agit. M. Hume a demandé une
pension du Roi d'Angleterme pour Rousseau, du consentement de
la dernière; il l'a obtenu avec beaucoup de peine; il s'est fait
donc cette bonne nouvelle; Rousseau lui a répondu en la remerciant
digne, qu'il ne l'accepterait en Angleterre que pour la deshonorer,
qu'il ne voulait ni de la pension du Roi, ni de l'amitié de M. Hume.